



3^e année

N° 70

16 juillet 1951

**BULLETIN TECHNIQUE
DE LA STATION D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES
RHONE-ALPES**

22, rue de Brest — LYON

Téléphone : Franklin 82-51

Bimensuel

Compte chèques postaux Lyon 2168-43 — Fédération des Groupements de Défense, 7, place Ampère - L Y O N

AVERTISSEMENTS

VIGNE - Note n° VI

Mildiou

Dans les départements de la **Loire**, du **Rhône**, de l'**Isère**, des **Savoies** et de l'**Ain**, les orages violents du 11 juillet ont lavé le dernier traitement au cuivre ; de plus des taches de mildiou avaient fructifié en abondance quelques jours auparavant.

Des nouvelles contaminations ont pu se produire dont les taches apparaîtront autour du 19.

Dans **ces départements**, un nouveau traitement au cuivre devra être appliqué entre le **17** et le **19 juillet inclus**.

Vers de la Grappe

Le vol de 2^e génération s'est étendu à toute la région et, à l'exception du Forez et du Roannais où un 2^e traitement ne sera appliqué que du 26 au 29 juillet, une application de D.D.T., ou Roténone, ou nicotine, ou esters phosphoriques devra être faite entre le 17 et le 19 juillet inclus.

POMME DE TERRE

Mildiou

Sur les variétés à récolter après le 31 juillet, sur les parcelles atteintes à moins de 30 %, le traitement conseillé par le *Bulletin* n° 60 devra être renouvelé aux dates suivantes :

Ain - Savoie - Rhône - Loire - Isère :
les **17 ou 18 juillet**.

Haute-Savoie - Drôme - Ardèche :
entre le **21 et le 24 juillet**.

Sur les parcelles atteintes à plus de 30 % du feuillage, observer les prescriptions du *Bulletin* n° 68.

On pourra utiliser une **bouillie bordelaise** à 2 % de sulfate de cuivre ou un **oxychlorure** à raison de **500 gr.** de **cuivre-métal** pour 100 litres, ou une **poudre** à base d'**oxychlorure**.



P54

LES INSECTES DU BOIS DES ARBRES FRUITIERS

Ces ravageurs des vergers, qui ont étendu leurs dégâts depuis quelques années dans notre région, nécessitent quelques mises au point en raison de confusions qui se produisent souvent avec les différentes formes de dépérissement des arbres fruitiers.

Il n'est pas encore certain que ces insectes soient toujours la cause première de la mort des arbres attaqués. Il semble bien quelquefois qu'ils s'installent sur des arbres déjà affaiblis par d'autres causes : sécheresse, carence alimentaire, mauvaise affinité du porte-greffe, cochenilles. Mais si, lors du flétrissement des premières branches, on relève sur le tronc et les charpentières les trous caractéristiques de la présence des insectes, ces derniers sont la cause principale de ce dessèchement.

On peut d'ailleurs reconnaître l'origine des dégâts à leur allure :

— Les dépérissements divers se traduisent soit par l'apparition de taches colorées sur les feuilles, soit par le non-développement des pousses, soit par le flétrissement progressif des rameaux à partir de l'extrémité.

— Les insectes du bois provoquent un flétrissement brutal du feuillage sur quelques branches (pommier, poirier, pêcher) ou sur la totalité de l'arbre (abricotier, pêcher). Ces symptômes ne peuvent être confondus qu'avec ceux des vers blancs : l'examen minutieux des charpentières et des racines permet alors de trancher cette incertitude.

Ces insectes appartiennent à plusieurs genres que l'on peut reconnaître, en l'absence des adultes, à l'aspect des galeries creusées dans le bois.

— L'**agrile** sinueux, qui attaque principalement les arbres à fruits à pépins, creuse sous l'écorce des galeries en zig-zag de 4 à 5 mm. de largeur sur toute la longueur des rameaux. C'est un solitaire et il est rare d'en trouver plus de quelques individus dans la même plantation, du moins dans nos régions. Il suffit alors de couper et de brûler les rameaux atteints avant que l'insecte soit sorti : on repère ce dernier au décollement de l'épiderme qui se produit sur l'écorce le long de la galerie sur une largeur de 1 à 2 cm. et qui, n'étant son tracé capricieux, pourrait être confondu avec un chancre.

— Les **xylébore**s creusent des galeries de 2 mm. de diamètre en moyenne qui, à travers l'écorce et le liber, pénètrent de 3 à 5 mm. dans l'intérieur du bois puis brusquement prennent une direction circulaire. A partir de ces galeries qui arrivent à faire le tour complet d'un rameau, ils creusent par la suite des galeries parallèles à l'axe de ce rameau. Les dégâts sont particulièrement graves sur l'abricotier.

— Les **scolytes** ne dépassent pas le niveau intérieur de l'écorce. A partir d'une grosse galerie allongée de 1 à 2 cm., on trouve sous l'écorce de plus petites galeries, de 1 à 2 mm. de diamètre, partant dans toutes les directions et réalisant l'apparence d'une fleur de chrysanthème.

Les scolytes s'installent rarement sur des arbres tout à fait sains, mais attaquent toutes les essences fruitières.

Contre les xylébore et les scolytes, deux traitements au moins sont nécessaires, chaque fois que des adultes sortent pour s'accoupler : un vers le 31 mars, qui peut être renouvelé 3 semaines plus tard si le mois d'avril est frais, un second vers le milieu de l'été (cette année vers le 5 août) qui peut coïncider avec celui du carpocapse ou de la tordeuse orientale, d'autant plus que les organiques de synthèse utilisés contre ces derniers sont également actifs contre les insectes du bois.

Chaque année, d'ailleurs, ce *Bulletin* fait état en temps utile de la lutte contre ces ravageurs.

Le Contrôleur
chargé des Avertissements agricoles :
P. LATARD.

L'Inspecteur
de la Protection des Végétaux :
P. DUMAS.